



Aide à la prédication

Dimanche 7 juillet 2019

1 Timothée 1, 12-17

Pasteur Pascal Hubscher
Aumônerie hospitalière

Situation du texte

Nous sommes encore en ce début de l'Épître au collègue très proche de Paul qu'est l'ami Timothée, dans une sorte de présentation, de mise en situation des thèmes de cette lettre dite « pastorale ». Comme il le fait bien souvent dans ses Épîtres, si nous convenons que cette lettre est bien de Paul, il met en scène son histoire d'où découle l'autorité qu'il revendique envers ceux auxquels il s'adresse, ici via Timothée.

Or quoi de plus spécifique, singulier, intime que l'expérience de Foi d'un homme. Il nous semble bien qu'à chacun la sienne et qu'une expérience aussi personnelle que celle de Paul n'est pas de nature à être transposable, ni trop identifiable à celle d'autrui. Et pourtant, notre passage et son contenu, son message s'articule justement sur cette expérience de Foi singulière à laquelle Paul donne une portée assez « universelle ».

La structure du passage

- La reconnaissance pour ce qu'il est aujourd'hui (v.12)
- Le rappel de Paul avant qu'il soit touché par la Foi (v.13a)
- De l'ignorance hors la Foi à la surabondance de la grâce en icelle (v.13b – 14)
- Tous bénéficiaires de ce même salut qui lui a été donné (v.15-16)
- Doxologie (v.17)

On le voit dans la structure du passage, son cœur est sur la Foi qui donne accès à la surabondance de la grâce, centre du message dans ce passage. Mais l'argumentaire s'articule autour de trois situations : Le pécheur/les pécheurs coupés de Jésus voire persécuteurs, La foi lieu de la connaissance profonde du Christ Jésus, lieu d'une communication de la grâce, la Foi ainsi entrée en relation avec le Christ Jésus. Et dernière action, l'amour/pardon de Dieu qui en Christ nous fait grâce : Sa miséricorde.

Nous retrouvons là ainsi certains grands thèmes pauliniens à portée universelle car lui pécheur tous sont pécheurs aussi, lui sauvé par grâce, tous sont sauvés par grâce également. Là est l'universalité, elle vient de l'œuvre du Christ lui-même dont la même

action est pour chacun/e de nous. C'est le thème des prémices chers à Paul mais déjà présents dans l'Ancien Testament. Non une universalisation par « contagion » mais bien par archétype : l'histoire de Paul est archétypale dans sa singularité même de toutes nos histoires de Salut dans le lien au Christ.

Pistes de prédication

On le voit par le commentaire ci-dessus, il n'est pas facile de faire plus explicite, concis ou ramassé que le texte lui-même pour dire cela. Nos discours risquent d'être palots par rapport au texte lui-même qui, pour une fois, n'est pas compliqué... Alors que dire ?

S'interroger possiblement sur en quoi nos expériences personnelles de Foi, peuvent-elles être sinon universalisables du moins archétypales d'un cheminement au nom de l'Évangile qui puisse en effet retrouver l'expérience vécue ou attendue d'autrui ? La Bible a fait du témoignage singulier la base d'un témoignage « pour tous » retrouvant chacun/e dans son expérience personnelle. A ce prix, il devient exemple parlant. Il nous appartient d'imaginer à partir de ce témoignage ce qui est nécessaire pour une telle transposition : une capacité à exprimer en terme théologique son expérience ? Situer son témoignage dans la reconnaissance et l'action de grâce qui lui donne une dimension de joie et de Gloire ? Attribuer à Dieu seul, l'agir de la miséricorde qui nous touche ?

Une autre piste de prédication sur ce texte est une *réflexion sur le sens de la Foi* dans ce passage qui n'est pas une connaissance rationnelle de Dieu mais une *entrée en relation* avec lui, relation qui elle conduit à la connaissance et donc à la communion. La notion de la connaissance est celle de l'entrée dans un don réciproque, ce que Luther appelait le joyeux échange. Le passage ne le développe pas mais il l'affirme simplement quand Paul après avoir parlé de la Foi parle de la grâce qui surabonde et renvoie à la Foi et l'amour qui ainsi s'étendent par la miséricorde de Dieu lui-même. Comme dans un processus de débordement infini s'autoalimentant. Corne d'abondance de Foi de grâce et d'amour.

- Une troisième piste est celle de *la reconnaissance infinie* qui est la *seule mission du chrétien*. Il n'y a pas de témoignage qui puisse passer sans cette reconnaissance non factice, pas seulement liturgique (comme la fin du passage) – mais authentique, sincère, enraciner dans notre être spirituel. Vivre le royaume dès aujourd'hui, c'est vivre dans la reconnaissance envers Dieu, Père, Fils et Saint Esprit. C'est le seul témoignage direct rendu à la Gloire de Dieu : notre reconnaissance. Elle performe notre témoignage et l'actualise, nous fait passer du « discours sur », à la véracité, la Vérité du message. Oui, que toute notre vie sue la reconnaissance joyeuse envers Dieu et nos paroles à Son sujet deviendront Parole pour ceux qui nous entourent.